La République du Centre, 16 février 2012

2 JEUDI 16 FÉVRIER 2012 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

La présidentielle → *actus*

ÉLYSÉE 2012

MEETING ■ La première secrétaire du Parti socialiste en campagne pour François Hollande à Amilly

Martine Aubry face à 800 supporters

Très critique à l'égard du désormais candidat Sarkozy, tout en énonçant les points majeurs du programme Hollande, le chef de file du PS s'est voulue convaincante.

Philippe Bonnard
philippe.bonnard@centrefrance.com

Une Martine Aubry à la tribune. Devant 800 sympathisants réunis à Amilly, au moment même où Nicolas Sarkozy se déclarait candidat sur TF1. L'occasion était trop belle pour ne pas critiquer le chef de l'État. La première secrétaire du Parti socialiste, dans son intervention de cinquante minutes, ne s'en est guère privée. En parfaite VRP de François Hollande, elle a vu, en contrepoint, feuilleter les pages majeures du programme socialiste. Double effet « kiss cool » !

« L'injustice, la marque de ce quinquennat »

« Cette candidature, quelle grande nouvelle ! Cela va permettre que le président arrête d'utiliser de manière délovale les moyens de la République », répète Martine Aubry à l'envi, avant de considérer « la TVA Sarkozy » comme une « erreur économique » et une « profonde injustice. L'injustice, la marque de ce quinquennat ».

Après avoir fustigé la politique des cadeaux aux plus privilégiés, « les dirigeants du CAC 40 ont augmenté leur salaire de 31 % l'an passé », et dénoncé un propos « du cauvreau » chez Claude Guéant, Martine Aubry s'est engagée à se battre pour mettre en place une taxe sur les transactions financières. « Oui, nous le ferons ! », a-t-elle assuré, sous les applaudissements.

La chef de file du PS a appelé de ses vœux « une grande politique industrielle et agricole » avant d'ironiser à nouveau : « Depuis dix jours, ce gouvernement trouve des solutions pour les entreprises en difficultés. Les Lejaby, Photowatt, etc. Mais je pense aux 4 millions de chômeurs, à tous ces salariés qui ont perdu leur emploi depuis quatre ans et pour lesquels le président de la République n'a pas levé le petit doigt ».

Jalila dans son jardin

Accroître de 25 % l'allocation scolaire dès la prochaine rentrée, supprimer les 29 milliards de niches fiscales, créer 2,5 millions de logements, dont 500.000 sociaux, dans les cinq ans, furent autant d'engagements mis en exergue.

Outre les ténors du PS que sont François Rebsamen, président de région, et Jean-Pierre Sueur, sénateur, Martine Aubry était entourée des cinq candidats socialistes aux prochaines législatives dans le Loiret. Et à l'applaudimètre, Jalila Gaboré l'emporte haut la main. À la tribune, la candidate sur la 4e circonscription a considéré que « le Montargois souffre de la politique ultralibérale conduite par l'UMP ». Et de conclure : « Mes amis, dans le Montargois aussi, le changement, c'est maintenant ! ». ■

ESPACE JEAN-VILAR. Un propos allant de la critique du candidat Sarkozy au programme du candidat Hollande. PHOTO PASCAL PROUST

RÉACTIONS

Jalila Gaboré, candidate aux législatives sur la 4e circonscription
« Ça m'a rebooosté et donné confiance. Il y avait une énergie palpable. On va tout faire pour qu'elle ne retombe pas. »

François Rebsamen, président du conseil régional
« Martine Aubry porte le message de François Hollande avec cohérence et cohésion. La notion de rassemblement se concrétise. »

Jean-Pierre Sueur, président de la commission des lois au Sénat
« C'était un meeting chaleureux, où il n'y a pas eu de polémique politicienne. Les Français ont besoin d'un débat serein. »

À la rencontre des ouvriers de Fagor à Saint-Jean-de-la-Ruelle

Hier après-midi, Martine Aubry est venue prendre toute la mesure de « fabriqué en France ». Son choix ? L'usine Fagor, à Saint-Jean-de-la-Ruelle.

« Fleuron de l'industrie française », Fagor pèse lourd dans le paysage orléanais avec près de 600 salariés et une soixantaine d'intérimaires. Martine Aubry, première secrétaire du Parti socialiste (PS), ne s'y est pas trompée. Il y a une dizaine d'années, elle était d'ailleurs intervenue, en tant que ministre de l'Emploi, pour soutenir l'entreprise prise dans le tourbillon des difficultés financières.

Une mauvaise passe désormais relayée au rang de simple souvenir. « C'est un plaisir de voir une entreprise qui marche bien », confie Martine Aubry.

Guidée par le président du groupe Fagor-Brandt, Sergio Trevino, et Thierry Madiar, directeur de l'usine nouvellaise, « la première des socialistes » n'a pas perdu une miette du processus de fabrication des fours, cuisinières et autres plaques à induction.

Elle a aussi mis son point d'honneur à saluer chacun des salariés croisés sur son chemin. « C'est important d'aller à leur rencontre, mettre en valeur leurs qualités », souligne la dirigeante du PS. Et d'insister : « Améliorer le niveau de qualification, c'est améliorer notre compétitivité. »

« Les salariés ont des choses à dire »

« Les salariés ont des choses à dire, y compris sur les process de techniques. Les associer de la sorte est un gage de qualité », explique-t-elle en faisant référence au « droit d'expression ». Une philosophie déjà appliquée chez Fagor. « L'économie et le social sont indissociables », conclut Martine Aubry. C'est bien ce qu'elle a entendu démontrer par une visite, plus tôt dans l'après-midi, dans les locaux de l'association d'insertion M Jardins, à Fleury. ■

Stéphanie Cadjeron

VOLONTÉ. Martine Aubry souhaite favoriser l'expression des salariés au sein de l'entreprise. PHOTO THIERRY SOUCAT

→ INDISCRÉTIONS

VIDÉO. Retrouvez notre vidéo du déplacement de Martine Aubry sur notre site www.lorep.fr. ■

AFFLUENCE. Une foule plus dense que prévue s'est rendue à l'espace Jean-Vilar d'Amilly hier soir. Alors que les élus socialistes attendaient 500 personnes, 800 sympathisants ont existé au meeting. Ce qui a presque fait regretter aux organisateurs de ne pas avoir installé de gradins. Les 600 places assises ont été prises d'assaut. ■

LAPSUS. Quand un François s'y perd dans les François... À la fin de son discours, François Rebsamen, président du conseil régional, s'est rendu coupable d'un lapsus qui a fait sourire le public, puisqu'il a déclaré que Martine Aubry allait porter le message de François... Mitterrand. ■

PLAISANTERIE. En conférence de presse, Martine Aubry a rendu hommage à Jean-Pierre Sueur, président de la commission des lois au Sénat, « qui a su bloquer des lois », « Aujourd'hui, on débloque », a rétorqué le sénateur. « Pas trop j'espère », a rencheri Martine Aubry. ■

UNE PRÉSENCE REMARQUÉE. Le maire d'Amilly Gérard Dupuy, sans étiquette politique, a fait son entrée dans la salle dans le sillage de Martine Aubry et a assisté au meeting. Rien de plus qu'un geste républicain » selon lui. ■

Phoca PDF